

n°06

Date de publication
22 mars 2023

Date d'observation
20 mars 2023

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Colza

La montaison est engagée sur la totalité des parcelles du réseau. Le retour de la pluie couplé à des températures plus chaudes devrait accélérer le développement végétatif des colzas ainsi que l'activité des ravageurs

- Charançon de la tige du colza : fin du risque pour les parcelles au stade E.
- Mélégièthes : augmentation des signalements le risque existe.
- Pucerons cendrés : nouveaux signalements conséquents. Le risque existe.

- Blé

- Les parcelles les plus précoces atteignent le stade épi 1cm. Surveiller le piétin verse et l'oïdium particulièrement dans l'Allier.



Crédit: photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



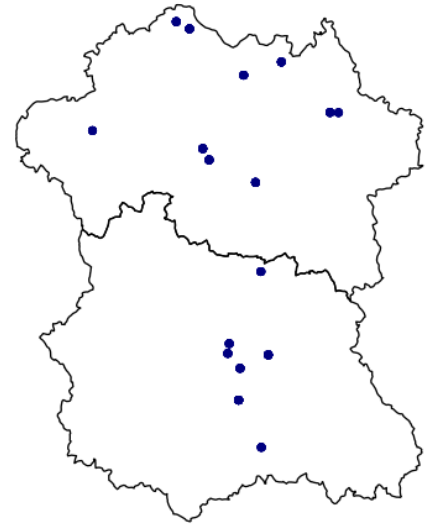


Colza

Réseau 2022-2023

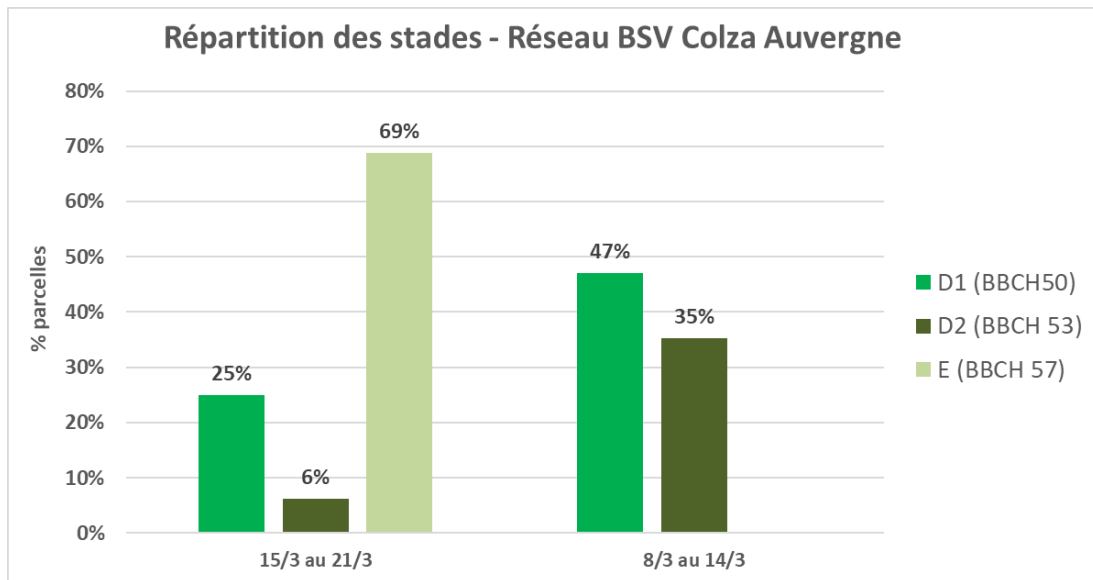
16 parcelles sur 20 ont fait l'objet d'un suivi cette semaine :

- 9 parcelles dans l'Allier (03)
- 7 parcelles dans le Puy-de-Dôme (63)



Stade des colzas

La majorité des parcelles du réseau sont désormais au stade E (BBCH 57) correspondant à la séparation des boutons. Nous nous rapprochons très rapidement donc de la floraison qui est déjà initiée sur certaines parcelles. On notera quelques parcelles plus tardives au stade D1 (BBCH 50) marqué par les boutons accolés encore cachés par les nouvelles feuilles.



Observations ravageurs

• Méligèthes

- % plantes porteuses de méligèthes

14 parcelles signalent des plantes porteuses de méligèthes en cœur de parcelle à hauteur de 70% des plantes en moyenne.

Rappel semaine précédente : 11 parcelles -52% des plantes

- Nombre de méligèthes par plante

15 parcelles signalent de la présence sur plante en bordure à une hauteur moyenne de 3.8 individus/plante et 15 parcelles signalent la présence sur plante en cœur de parcelle à une hauteur moyenne de 2.6 ind/plante.

Rappel semaine précédente : 9 parcelles - 1.7 ind/plante

Le tableau ci-dessous permet de résumer les captures en fonction des stades des parcelles du réseau :

Stade	Nb de parcelles observées	Parcelles avec présence de méligèthes			
		Nb parcelles	Moyenne/plante	Mini	Maxi
D1 (BBCH 50)	4	3	1.3	1	1.6
D2 (BBCH 53)	1	1	3	3	3
E (BBCH 57)	11	11	2.9	1	5

Période de risque : le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

Seuil indicatif de risque :

Etat de la culture	Conseil / Seuil d'intervention
<p>Si le colza n'est pas vigoureux en sortie d'hiver (petits colzas dus aux levées tardives, infestations larvaires ...) et/ou si les conditions environnementales sont défavorables aux compensations (températures faibles, plantes stressées en eau, dégâts parasitaires antérieurs de type larves d'altises, charançons du bourgeon terminal).</p>	<p>Surveiller les méligèthes dès l'apparition des boutons et intervenir lorsque le seuil sera atteint ou dépassé.</p> <p>1 méligèthe par plante au stade D1 ; 2 à 3 méligèthes par plante au stade E</p>
<p>Si le colza est vigoureux (sain, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif)</p>	<p>Attendre le stade E (boutons séparés) et intervenir uniquement si le seuil de 4 à 6 méligèthes par plante est dépassé.</p>

Analyse du risque : la totalité des parcelles du réseau sont en la phase de sensibilité liée à la présence des boutons.

Le stade et l'état global des plantes sont donc les facteurs déterminants pour l'analyse du risque vis-à-vis de ce ravageur. De ce fait, on distinguera deux niveaux de risque :

- Parcelles avec un colza vigoureux et bien développé :



- Parcelles avec un colza peu vigoureux et peu développé :



Leviers Agronomiques : la fin du risque méligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les méligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.

• Puceron cendré

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonie serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque : de la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.

Observation : 6 parcelles signalent la présence de colonies à une hauteur moyenne de 1.2 colonies/m² et 1.7 colonie/m² en bordure.

Analyse du risque

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur et la pression a considérablement augmenté ces derniers jours. On considérera que le risque est modéré à élevé à l'échelle du réseau.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)



• Charançon de la tige du colza

Biologie du ravageur

Attention à la confusion possible avec le charançon de la tige du chou (voir annexe).

Le charançon de la tige du colza, de forme ovale avec un corps gris cendré à noir, mesure entre 3,5 et 4 mm ce qui en fait le plus gros charançon rencontré sur colza. Le vol survient lorsque la température de l'air dépasse les 10°C, avec une température du sol supérieure à 9°C, un ensoleillement suffisant, et en l'absence de vent et de précipitations. Les œufs déposés par les femelles dans les tiges des colzas émettent des composés chimiques qui conduisent à la désorganisation des tissus de la plante. Les symptômes se caractérisent par une déformation voire un éclatement des tiges pénalisant fortement l'alimentation de la plante, en eau notamment.

Période de risque : le risque vis-à-vis du charançon de la tige apparaît lorsque les deux conditions suivantes sont réunies :

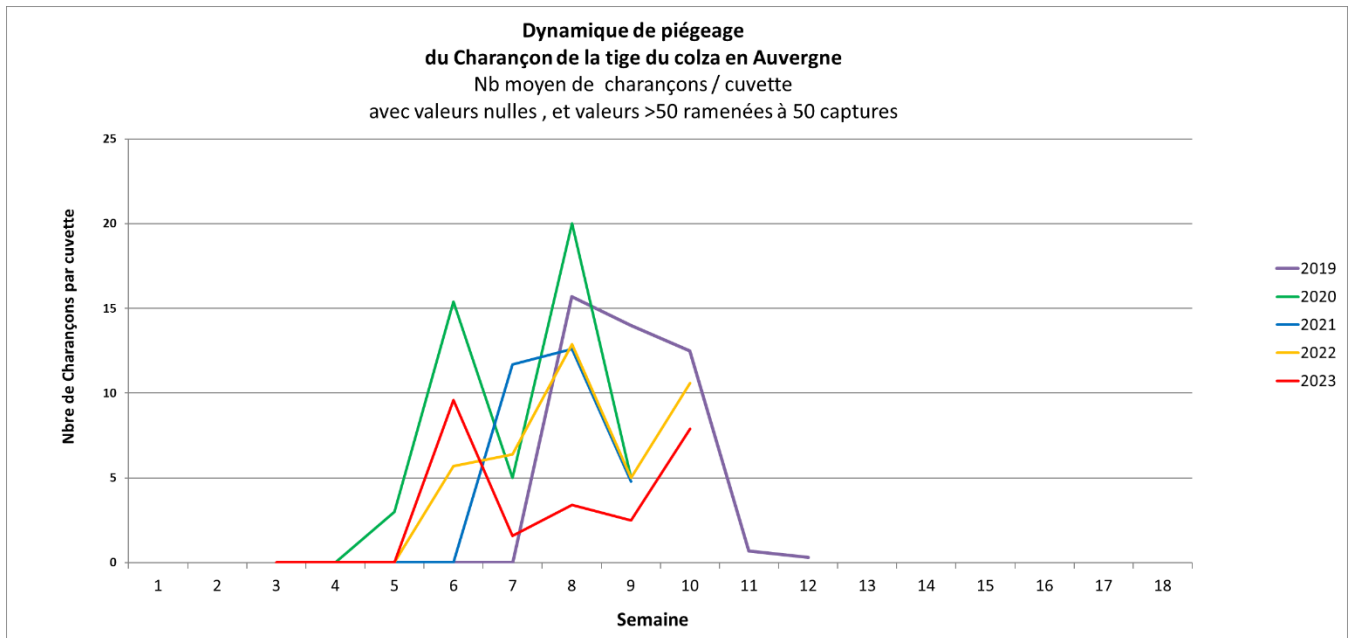
- Présence de tige tendre à partir du stade C2 ;
- Présence de femelles aptes à la ponte.

Le stade E marque la fin du risque principal.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur. La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. Le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives, durée nécessaire pour que les femelles soient aptes à la ponte. Le stade E marque la fin du risque principal.

Observations : parmi les 16 parcelles suivies cette semaine, 11 signalent la capture de charançon de la tige du colza à hauteur de 7.9 individus/cuvette (min : 1 et max : 20).

Rappel semaine précédente : 8 parcelles sur 16 avec 2.5 ind/cuvettes (min : 1 et max : 5)



La surveillance des captures doit être une priorité.

Attention en début de campagne la confusion entre charançon de la tige du colza et du chou sont possibles.

Terres Inovia a développé un nouvel outil d'aide à la décision pour remplace proPlant, retrouver plus d'infos [ICI](#).

Pour tester l'OAD, [cliquer ici](#).



Analyse du risque

Les relevés réalisés cette semaine grâce aux cuvettes jaunes indiquent une montée en puissance des captures due principalement aux retours de conditions météorologiques plus favorables au vol. Cependant, la majorité des parcelles du réseau ont atteint le stade E marquant la fin du risque pour ces dernières. On distinguera donc deux niveaux de risques :

- Parcelles les plus avancées au stade E : fin du risque
- Parcelles les moins avancées aux stades D1/D2 :



• Charançon de la tige du chou

Cet insecte n'est pas considéré comme nuisible pour la culture de colza.

Le charançon de la tige du chou peut être confondu avec celui du colza mais ne représente pas de risque pour la plante. Néanmoins son arrivée sur les parcelles souvent un peu avant celle du charançon de la tige du colza peut-être un indicateur pour surveiller l'arrivée de ce dernier.

14 parcelles signalent des captures à un niveau moyen de 27.1 individus/cuvette

Rappel semaine précédente : 13 parcelles – 12.3 individus/cuvette

Attention à ne pas confondre ces deux insectes (voir annexe).

ANNEXE

Rappel des stades :

Stade C1 : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.



Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Distinguer le charançon de la tige du colza, de celui de la tige du chou :



	Charançon de la tige du colza	Charançon de la tige du chou
Tailles	3 à 4 mm	2.5 à 3 mm
Aspect du corps	Gris cendré à noir	Gris cendré
Extrémité des pattes	Noire	Rousse
Nuisibilité	Forte	Nulle



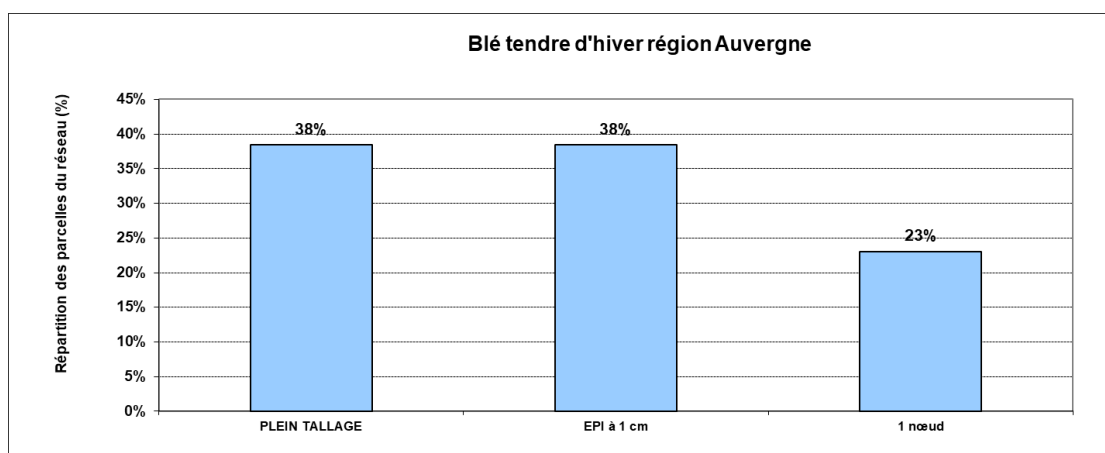
Blé

Réseau (parcelles observées)

Ce bulletin fait état de l'observation de 6 parcelles dans l'Allier, 6 parcelles dans le Puy-de-Dôme et une parcelle dans le Cantal.

Stades et état des cultures :

Huit des 13 parcelles observées ont atteint ou dépassé le stade épi 1 cm. Il s'agit essentiellement de parcelles semées en octobre, à l'exception d'une parcelle de Togano semée début novembre en Limagne. Les semis en altitude et les semis de novembre en plaine n'ont pas encore démarré la montaison.



• Piétin verse

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- Du piétin verse est noté dans 3 des 9 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, avec 4 à 15% de tiges touchées. Ces 3 parcelles sont situées dans le Bourbonnais.
- Il est important de ne pas rater le stade épi 1 cm pour débiter l'observation des symptômes de piétin verse. Attention de ne pas confondre avec le rhizoctone ou la fusariose de la tige.

Observation et seuil de nuisibilité

Pour les variétés résistantes au piétin verse (avec une note GEVES ≥ 5), la nuisibilité est considérée comme nulle, même en cas de forte pression. Pour les variétés avec une note GEVES ≤ 4 , prélever 50 tiges sur l'ensemble de la parcelle entre épi 1cm et 2noeuds, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 35% ou plus des tiges sont atteintes.



Reconnaissance du piétin verse, facteurs de risque et leviers

Symptômes : en foyers, tache de grande taille, unique, diffuse en bas de tige et majoritairement sous le 1^{er} nœud, centre clair avec des points ou plaques noirs.

Plus tard dans le cycle : épis blancs échaudés groupés ou isolés.

Le risque d'apparition du piétin verse est fonction de l'itinéraire technique (facteurs aggravants : variétés sensibles, précédent blé, rotations courtes), du milieu (facteurs aggravants : limons battants) et du climat de l'année (pluies et températures douces pendant l'automne et l'hiver) dont l'effet peut être estimé au stade épi 1cm par le modèle TOP.

Le principal levier agronomique pour lutter contre le piétin verse est le choix d'une variété résistante.

Les symptômes, la grille de risques et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Piétin verse » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

- **Oïdium**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- de l'oïdium est présent dans 3 parcelles de l'Allier, dans le Bocage, la Sologne et la Forterre, avec 10 à 50% des F3 du moment touchées.

Observation et seuil de nuisibilité

Observer les feuilles supérieures à partir du stade «épi 1 cm» sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 20 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).

- Autres variétés : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 50 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface.

Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.



Reconnaissance du piétin verse, facteurs de risque et leviers

Symptômes : feutrage blanc sur les feuilles ou la tige.

Situations à risques : Parcelles abritées, en fond de vallée et terres de craie.

L'évolution est rapide en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec le jour.

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Oïdium » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

